

## CONSÉQUENCES SOCIALES ET ÉCONOMIQUES DES GRANDES MESURES DE LUTTE SANITAIRE

### INTRODUCTION

par Alain **Philippon**<sup>1</sup>

La réunion d'aujourd'hui est dédiée à un sujet de préoccupation majeure. Notre vision est plus que satisfaisante considérant les résultats de la lutte contre les maladies infectieuses avec la quasi disparition, voire la disparition en France de grandes zoonoses (morve, peste, tuberculose, brucellose, rage ....). Un tel résultat ne peut être obtenu qu'après des années de lutte sanitaire. Néanmoins les ré-émergences sont possibles comme pour la rage, liés aux nombreux échanges avec d'autres pays moins favorisés sur ce plan (importation frauduleuse ou non). Les prophéties de Charles Nicolle écrivant dès 1935 : "Les maladies infectieuses ne disparaîtront jamais. Il en naîtra toujours de nouvelles; il en disparaîtra lentement quelques unes..... " sont-elles encore crédibles ? Malheureusement oui comme en témoigne l'émergence du SRAS, celle du West Nile Fever..... A partir d'une analyse planétaire sur l'apparition d'épisodes de maladies infectieuses chez l'homme entre 1940 et 2004, l'émergence augmente, plus de 60% des infections ont l'animal pour origine, dont les deux tiers appartiennent à la faune sauvage. L'étiologie dominante est bactérienne (Jones K.E. et al, 2008). Enfin la distribution géographique bien que très variable indique une plus grande exposition des pays développés. Notre inquiétude est confirmée par l'émergence de maladies strictement animales (maladie de la langue bleue, fièvre catarrhale ovine.....). Ces exemples illustrent la tâche des autorités sanitaires qui devront agir vite et efficacement. Cela pose bien sûr le choix des armes de prophylaxie. Parler des grandes mesures de lutte met en exergue une différence essentielle entre la médecine humaine et vétérinaire, car l'élimination par l'abattage, de l'animal infecté/suspecté, voire celle du troupeau, est toujours possible. Cette mesure spectaculaire, amplifiée par les relais médiatiques, en particulier télévisuels, pose le problème de l'acceptation de telle ou telle mesure en raison de son impact sociologique ou encore économique. Il est, cependant, de petites mesures qui ont une réelle efficacité telle qu'elle bouleverse actuellement notre vision de la prévention de telle ou telle infection comme le paludisme avec la mise à disposition de moustiquaires durables .

Les menaces existent donc, nous devons être prêts à y faire face rapidement et efficacement après le choix approprié des armes, heureusement nombreuses. Il est maintenant temps de donner la parole aux conférenciers d'aujourd'hui, experts dans leur domaine, tout en les remerciant de leur présence.

---

<sup>1</sup> Membre de l'Académie vétérinaire, Professeur émérite, faculté de Médecine, Paris-Descartes.  
**C.R.Acad. Agric. Fr., 2008, 94, n°3.** Séance du 21 mai 2008.